

# Le Canada et le Fonds mondial

## Un investissement judicieux

En 2000, tout laissait à penser que rien ne pouvait arrêter le sida, la tuberculose et le paludisme. Dans beaucoup de pays, le sida avait dévasté une génération entière, laissant derrière lui d'innombrables orphelins et des communautés anéanties. Le paludisme a tué de jeunes enfants et des femmes enceintes incapables de se protéger des moustiques ou privés d'accès à des médicaments essentiels. La tuberculose, comme elle le faisait depuis des millénaires, frappait injustement les plus démunis.

La communauté internationale a réagi et le Canada a fait figure de chef de file de cette riposte. Il s'est associé à d'autres gouvernements, au secteur privé, à la société civile et aux personnes touchées par les maladies pour mettre sur pieds le Fonds mondial, qui canalise les ressources de la planète en vue d'investir stratégiquement dans des programmes visant à en finir avec les épidémies de sida, de tuberculose et de paludisme.



27  
MILLIONS

DE VIES SAUVÉES  
DU SIDA, DU PALUDISME  
ET DE LA TUBERCULOSE



17,5  
MILLIONS

DE PERSONNES SOUS  
TRAITEMENT ANTIRÉTROVIRAL  
CONTRE LE VIH



5  
MILLIONS

DE PERSONNES  
DÉPISTÉES ET TRAITÉES  
POUR LA TUBERCULOSE



197  
MILLIONS

DE MOUSTIQUAIRES  
DISTRIBUÉES POUR PROTÉGER  
LES ENFANTS ET  
LES FAMILLES DU PALUDISME

Le nombre de vies sauvées est cumulatif depuis 2002. Tous les autres résultats ont été obtenus en 2017 dans les pays où le Fonds mondial investit.

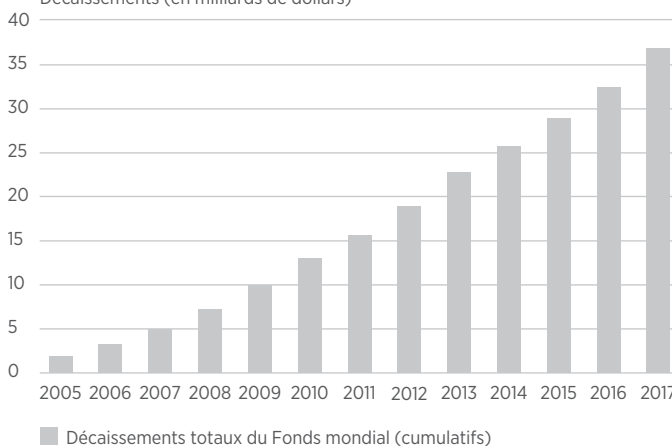
## Sauver des vies, transformer les moyens d'existence

Seize ans plus tard, les investissements judicieux et efficaces que le Canada a réalisés dans la santé par l'intermédiaire du Fonds mondial ont aidé à sauver plus de 27 millions de vies. Avec des contributions s'élevant au total à 2,3 milliards de dollars US en décembre 2018, le Canada est le **7<sup>e</sup> bailleur de fonds public** du Fonds mondial, dont il a accueilli la cinquième conférence de reconstitution des ressources en septembre 2016. À cette occasion, le pays avait rassemblé des dirigeants du monde entier à Montréal afin de recueillir des fonds et de soutenir les efforts que le Fonds mondial déploie pour en finir avec les formes épidémiques du VIH, de la tuberculose et du paludisme. Lors de cette conférence, le Canada a fait une promesse de don de 804 millions de dollars canadiens, une progression de 20 pour cent par rapport à la promesse précédente.

Le gouvernement canadien siège au Conseil d'administration du Fonds mondial et contribue activement à en définir les politiques de gouvernance, en particulier celles qui soutiennent une amélioration des investissements en faveur des populations-clés, de l'égalité de genre, des droits de la personne et de systèmes résistants et pérennes pour la santé.

### Décaissements du Fonds mondial

Décaissements (en milliards de dollars)



Source : Le Fonds mondial Rapport 2018 sur les Résultats

## Comment ça fonctionne

### Nous mobilisons des fonds

- Le Fonds mondial mobilise et investit près de 4 milliards de dollars US par an à l'appui de programmes menés par des spécialistes locaux dans plus d'une centaine de pays. Les fonds proviennent à 95 pour cent des gouvernements donateurs, le secteur privé et les fondations apportant les cinq pour cent restants.

### Les pays prennent les décisions en matière d'investissement

- Une instance de coordination nationale composée de représentants des personnes touchées par les trois maladies, des autorités publiques, de la société civile et d'experts médicaux se réunit et élabore un plan détaillant ce qui est nécessaire pour combattre les maladies dans la communauté.

### Nous examinons et approuvons le plan

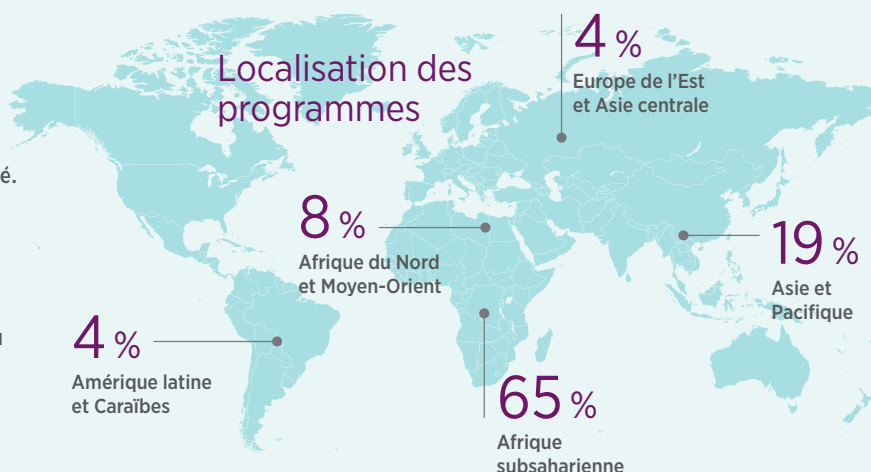
- Un groupe indépendant d'experts examine le plan afin de déterminer s'il donnera des résultats et peut exiger qu'il soit modifié. Une fois finalisé, le plan est communiqué au Conseil d'administration du Fonds mondial pour approbation.

### Les spécialistes locaux assurent la mise en œuvre

- Les spécialistes et les partenaires locaux mènent à bien les programmes à l'aide des fonds des subventions. L'impact est suivi et évalué en permanence.

### Suivi

- Dans chaque pays, les agents locaux du Fonds assurent le suivi de la mise en œuvre des subventions. Le Bureau de l'Inspecteur général du Fonds mondial mène des audits et des enquêtes.



## VIH

Au cours des 16 dernières années, le Fonds mondial et ses partenaires ont réussi ce que l'on croyait jadis impossible. Nous avons réduit le nombre de décès liés au sida de plus de la moitié et sommes ainsi passés de 1,9 million de personnes au plus fort de la crise en 2004 à 940 000 en 2017. Quatre-vingt pour cent des mères séropositives au VIH reçoivent aujourd'hui un traitement pour prévenir la transmission du virus à leurs enfants, ce qui nous rapproche de l'objectif d'une génération d'enfants séronégatifs à la naissance. Près de 22 millions de personnes bénéficient d'un traitement antirétroviral essentiel, dont 80 pour cent dans les pays où le Fonds mondial investit. Bien qu'il soit naturel de se réjouir des réussites, il faut garder à l'esprit que 15,2 millions de personnes ont encore besoin d'un traitement antirétroviral. Les infections sont en hausse parmi les groupes vulnérables comme les adolescentes et les jeunes femmes et les populations-clés comme les hommes qui ont des rapports sexuels avec d'autres hommes. Une personne sur quatre infectée par le VIH ne le sait pas.

Le Fonds mondial / Alexia Webster



Des intervenantes de première ligne se réunissent au Rape Crisis Cape Town Trust, une organisation non gouvernementale dont les conseillères rencontrent les survivantes de viols et leur apportent un soutien médical, notamment par un traitement de prévention du VIH. Cette initiative est soutenue par le partenariat du Fonds mondial.

## Tuberculose

Les programmes de traitement de la tuberculose à l'échelle mondiale ont permis d'éviter 53 millions de décès entre 2000 et 2015, dont 10 millions de personnes séropositives au VIH. Toutefois, bien que réguliers, ces progrès ne sont pas suffisamment rapides. En 2017, la tuberculose a tué 1,6 million de personnes (dont 0,3 million porteuses du VIH) – dépassant ainsi le VIH et devenant la maladie infectieuse la plus meurtrière à l'échelle mondiale. Chaque année, environ quarante pour cent des cas de tuberculose sont « manquants », c'est-à-dire qu'ils ne sont ni diagnostiqués, ni traités, ni déclarés. Cela a son importance, car une personne atteinte de tuberculose active non traitée peut transmettre la maladie à 15 autres personnes en un an.



À Zaatari, en Jordanie, des réfugiés syriens reçoivent une éducation à la prévention, un diagnostic et un traitement de la tuberculose par l'intermédiaire d'une initiative spéciale financée par le Fonds mondial. Ces services sont mis gratuitement à disposition des personnes vivant dans le camp.

Le Fonds mondial / Vincent Becker

## Paludisme

La lutte contre le paludisme est l'une des plus grandes réussites du 21<sup>e</sup> siècle en matière de santé publique. Le taux de mortalité lié à la maladie a chuté de 60 pour cent depuis 2000, y compris chez les plus vulnérables, les enfants de moins de cinq ans. Cependant, ces dernières années, les investissements mondiaux stagnent et les progrès sont au point mort. On estime à 219 millions le nombre de cas de paludisme dans le monde en 2017, contre 217 millions en 2016. Afin de préserver les avancées réalisées et de prévenir une recrudescence de la maladie, le Fonds mondial travaille main dans la main avec des partenaires comme Unitaïd, l'OMS et Gavi, l'Alliance du vaccin, au développement de démarches innovantes comme de nouvelles moustiquaires destinées à lutter contre la résistance aux insecticides et l'essai d'un nouveau vaccin contre le paludisme. Nous soutenons une démarche globale qui combine l'éducation aux symptômes, la prévention et le traitement.



Tibre Desu est l'une des plus de 38 000 agentes de vulgarisation sanitaire formées par le gouvernement d'Éthiopie, avec l'appui du Fonds mondial, pour rapprocher les soins de santé primaires des gens. Elle et ses collègues marchent sur de longues distances pour permettre aux familles des communautés rurales mal desservies d'avoir accès à des informations et des services de santé.

Le Fonds mondial / Petterik Wiggers

Le Fonds mondial / David O'Dwyer



Plus de quatre millions d'enfants au Niger bénéficient d'une chimio-prévention du paludisme saisonnier. Moustarida est l'une d'entre eux. Au cours de la saison des pluies, lorsque le paludisme frappe le plus, les agents de santé communautaires fournissent une chimio-prévention du paludisme saisonnier pour protéger les enfants de la maladie. Cette intervention ciblée et efficace au regard des coûts a permis de réduire de moitié le nombre de nouveaux cas au Niger. Une bonne maîtrise des maladies comme le paludisme donne aux systèmes de santé une marge de manœuvre pour gérer d'autres demandes et se préparer aux menaces futures.

## Des systèmes de santé plus solides

Des systèmes de santé solides sont indispensables non seulement pour mettre fin aux épidémies de VIH, de tuberculose et de paludisme, mais aussi pour obtenir des résultats au-delà de ces trois maladies, en dispensant des soins de façon durable, équitable et efficace. Le Fonds mondial investit dans des domaines cruciaux pour des systèmes de santé plus robustes, notamment les agents de santé communautaires, les laboratoires, la gestion des données et les chaînes d'approvisionnement. Il soutient un nombre croissant de programmes de prévention et de traitement du VIH, de la tuberculose et du paludisme mis en œuvre par des centres de prestation de services communautaires, ce qui mène à une santé globalement meilleure et à une démarche plus rentable, plus efficace et davantage centrée sur la personne.

## Investir dans l'égalité de genre, les populations-clés et les droits de la personne

Pour produire l'impact le plus marqué qui soit en vue de mettre fin aux trois épidémies, le Fonds mondial investit dans des interventions étayées par des données probantes, en portant une attention particulière aux pays les plus touchés et

dont les capacités économiques sont les plus faibles. Soixante-quatre pour cent des programmes qu'il soutient sont mis en œuvre dans des pays d'Afrique subsaharienne à faible revenu et forte charge de morbidité. Afin de veiller à ce que nul ne soit laissé pour compte, il investit dans des interventions auprès des populations-clés et vulnérables touchées de manière disproportionnée par les maladies.

En collaboration avec des partenaires comme le Canada, le Fonds mondial investit des montants importants dans des programmes destinés à améliorer la santé des femmes et des filles et s'efforce de faire tomber les obstacles liés aux droits de la personne qui entravent l'accès aux services. Le Fonds mondial concentre fortement son action sur les femmes et les filles, en réalisant des investissements stratégiques destinés à améliorer la santé de cette population et en soutenant des processus pilotés par les pays et fondés sur l'équité et l'inclusivité. Ces investissements changent la donne. Il est clairement avéré que les adolescentes et les jeunes femmes maintenues dans le système éducatif sont moins vulnérables à l'infection par le VIH et qu'elles deviennent des femmes en bonne santé, instruites et financièrement indépendantes, capables de faire des choix personnels éclairés. Aller au contact des adolescentes et des jeunes femmes en leur proposant des services conjuguant éducation et santé s'impose comme une nouvelle priorité pour le Fonds mondial. Le Fonds mondial investit aussi dans des programmes visant à prévenir la violence fondée sur le genre et à fournir une prise en charge aux survivantes.

Le Fonds mondial est déterminé à soutenir des programmes visant à supprimer ces obstacles, afin que tout le monde puisse accéder aux services de santé selon ses besoins. Tous les programmes soutenus par le Fonds mondial doivent satisfaire à des normes minimales en matière de droits de la personne, de manière à garantir que ses investissements ne portent pas atteinte à ces droits, qu'ils améliorent l'accès à des services de qualité et qu'ils optimisent l'impact potentiel des interventions.

## Encourager l'innovation pour amener de nouvelles solutions

Le Canada est un partenaire essentiel de l'action du Fonds mondial visant à promouvoir l'innovation. Les progrès scientifiques, des idées novatrices et le savoir-faire du secteur privé sont autant de clés qui permettent d'améliorer la prévention, le traitement et la prise en charge des maladies, qu'il s'agisse de distribuer plus vite des médicaments essentiels ou d'appliquer des méthodes plus efficaces pour toucher celles et ceux qui en ont le plus besoin. Le partenariat du Fonds mondial s'inspire des meilleures innovations dans tous les secteurs, tout en stimulant d'autres en vue d'obtenir des progrès plus rapides et d'améliorer l'impact de ses subventions, en particulier dans des domaines comme la gestion des achats et des stocks, la gestion financière et des risques financiers et la qualité des programmes.



## Accélérer le mouvement

Avec tous les progrès spectaculaires observés ces dernières années, nous avons atteint un tournant crucial dans la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme. Cependant, le monde dévie de la trajectoire qui conduit à la fin de ces épidémies. Pour le prochain cycle triennal, le Fonds mondial s'est fixé pour objectif de récolter au moins 14 milliards de dollars US. Cette somme contribuerait à sauver 16 millions de vies, à réduire de moitié les taux de mortalité imputables au VIH, à la tuberculose et au paludisme, et à construire des systèmes de santé plus solides d'ici 2023. Cette cible de collecte de fonds intervient à un moment crucial. Par les Objectifs de développement durable, la communauté internationale s'est engagée à en finir avec les épidémies de VIH, de tuberculose et de paludisme d'ici 2030. Pourtant, après des années d'avancées remarquables dans la lutte contre ces épidémies, de nouvelles menaces – déficits de financement ou résistance accrue aux insecticides et aux médicaments, par exemple – ont ralenti les progrès et permis aux maladies de regagner du terrain. Pourtant, si nous nous rassemblons et que nous accélérons le mouvement contre ces fléaux, nous pouvons en finir une bonne fois pour toutes avec ces épidémies.

## Tout est lié

Au cœur des Objectifs de développement durable (ODD), on retrouve une démarche axée sur la personne. Pour les ODD, le tissu qui forme l'humanité est fait de fils divers, mais qui s'entremêlent. Un enfant qui fuit de Syrie ou de Somalie a besoin de nourriture, d'éducation, d'un abri et de la santé. Plus important encore, cet enfant, sa famille et sa communauté ont besoin d'investissements dans des systèmes qui leur offrent les conditions d'une dignité humaine fondamentale et qui concourent à stabiliser la société de manière à ce que moins de personnes soient contraintes de fuir. Pour servir la personne, nous devons investir judicieusement et à longue échéance dans la santé et soutenir des efforts dans des disciplines liées entre elles.



## À propos du Fonds mondial :

Le Fonds mondial est une organisation du 21<sup>e</sup> siècle conçue pour mettre plus rapidement un terme aux épidémies de sida, de tuberculose et de paludisme. Formant un partenariat entre les autorités publiques, la société civile, le secteur privé et les personnes touchées par les maladies, le Fonds mondial collecte et investit près de 4 milliards de dollars US par an à l'appui de programmes dirigés par des spécialistes locaux dans plus de 100 pays. En remettant en cause les obstacles et en adoptant des démarches novatrices, nous œuvrons ensemble à aider plus efficacement les personnes touchées par les maladies.